

2019

■ actualités du bauhaus

célébration d'un 100! centenaire

séminaire de recherche  
discussions avec  
pierre-damien huyghe et sophie fétro

amphithéâtre, 17h - 19h  
école des arts de la sorbonne  
47 rue des bergers, 75015 paris

14 mars / une école disputée  
conversation avec andrea urlberger

21 mars / un cas d'histoires  
conversation avec tony côme

28 mars / dans le monde des grandes villes  
conversation avec philippe simay

04 avril / entre économie et politique : construire  
conférence de pierre-damien huyghe

organisation scientifique / sophie fétro, pierre-damien huyghe  
organisation séminaire / kim sacks, ambre charpier, sophie fétro

# 19192019

## le bauhaus a 100 ans !

il y a un siècle, henry van de velde recommande walter gropius pour la direction d'une nouvelle école d'art à weimar. l'école, qui prend le nom de staatliches bauhaus et ouvre ses portes en avril 1919, répond à un projet ambitieux : créer une « école d'art nouvelle formule » permettant de former des artistes en phase avec leur temps et opérant la rencontre de l'art et de l'industrie.

cette « école » est devenue mythique. il est pourtant difficile d'en saisir entièrement les contours. à mesure que l'on s'y intéresse, sa complexité apparaît, concernant tant les relations (entre ses membres) que les conceptualités (diversités des hypothèses, des orientations et des champs) ou le positionnement économique et politique (rapport aux sources de financement, aux autorités, aux critiques environnantes). tenter de clarifier sa lecture, c'est courir le risque de la simplification. au lieu de cela, il apparaît plus opportun de discuter des ambiguïtés et des différences de positions qui l'ont animée. les paradoxes internes sont nombreux et ne manqueront pas à l'époque d'attiser les critiques venant de tous bords.

c'est à partir de cette hypothèse d'un bauhaus non unitaire que nous nous proposons de revenir sur son moment historique, non pour mieux le dater, mais pour faire entendre combien les tensions qui l'ont caractérisé au long de ses 14 années d'existence appartiennent encore, 100 ans après, à l'actualité. pour paraphraser le titre d'un article de claude schnaidt, comment faire la part des choses entre « ce qu'on sait, croit savoir et ignore du bauhaus » ? quelles leçons tirer de ces expériences menées, de fait, contre les conventions académiques ? qu'en est-il des conditions « d'enseignabilité » du design et des pédagogies de l'éducation nouvelle, celles de maria montessori, de kerschensteiner, john dewey, ou ovide decroly ? peut-on imaginer de les déplacer dans l'enseignement supérieur ?

le bauhaus n'a peut-être résolu aucune des questions qu'il a contribué à poser. c'est cela même qui nous semble important et dont nous voudrions mettre en évidence l'intérêt. il s'agit donc de célébrer, à un siècle de distance désormais, la valeur d'une certaine dissonance. ou la dimension créative de la coexistence, dans une même institution, de voix diverses.

- 14 mars / une école disputée  
conversation avec andréa urlberger, théoricienne des arts, maître-assistante titulaire des écoles nationales supérieures d'architecture
- 21 mars / un cas d'histoires  
conversation avec tony côme, historien de l'art, enseignant à l'école des beaux-arts de rennes
- 28 mars / dans le monde des grandes villes  
conversation avec philippe simay, philosophe, maître-assistant à l'école nationale supérieure d'architecture de paris-belleville
- 04 avril / entre économie et politique : construire  
conférence de pierre-damien huyghe, philosophe